

## Fiche documents 2 Les conséquences des migrations indiennes

Ce n'est pas la peine de l'imprimer

### 6 Les remises, facteur de développement

Avec plus de 71 milliards de dollars de « remises » par an, l'Inde est le pays qui reçoit le plus d'argent de ses émigrés. Cette argent contribue à transformer les paysages et la société indienne. Ainsi, dans certaines régions, le nombre de maisons modernes, « en dur », augmente. Les voitures sont plus nombreuses et des centres commerciaux se sont construits : on peut y trouver magasins de vêtements dernier cri, pharmacies, agences de voyages, bijouteries... L'émigration internationale a ainsi fait rentrer l'économie locale dans l'ère de la consommation et favorisé l'émergence<sup>1</sup> d'une classe moyenne toujours plus importante. Elle a aussi réduit les inégalités.

■ D'après Philippe Venier, « L'émigration indienne vers le golfe Persique », *Géocoïnfluences*, 2015.

1. Apparition et développement.



### 7 Des travailleurs indiens au Qatar, 2015

De nombreux migrants indiens travaillent sur les chantiers de la Coupe du monde de football au Qatar, qui aura lieu en 2022.



### 9 41<sup>e</sup> festival de l'Inde à Toronto, Canada, 2013

Dans certaines villes, la diaspora indienne forme d'importantes communautés, comme à Toronto, où un festival de l'Inde est célébré chaque année. La ville comporte d'ailleurs un quartier indien, Little India.



### 8 Patrouille militaire devant le mur anti-migrants indien, 2014

Pour lutter contre l'immigration clandestine, l'Inde vient d'achever la construction du plus long mur « anti-migrants » du monde : 3 200 km, le long de sa frontière avec le Bangladesh. Entre 60 000 et 80 000 soldats y sont postés en permanence.

### 10 Sabeer Bhatia raconte...



“ Je m'appelle Sabeer Bhatia. Je suis né à Chandigarh, dans le nord de l'Inde, en 1968.

J'ai quitté mon pays pour la Californie à 19 ans avec 250 dollars en poche. Alors que j'étais étudiant à Stanford<sup>1</sup>, avec un copain de fac on a fondé la société Hotmail. Cela a tellement bien marché qu'on l'a revendue à Bill Gates pour 400 millions de dollars.

J'ai consacré 150 millions à la scolarisation d'enfants et à l'aide d'étudiants indiens brillants dont j'ai financé les études. Puis je suis revenu en Inde, à Bangalore, où j'ai créé une nouvelle société de logiciels. ”

■ D'après Sylvie Kauffman, « Boomtown Bangalore », *www.lemonde.fr*, 25 avril 2007.

1. Prestigieuse université des États-Unis.